



Année B - Epiphanie du Seigneur

Rassemblons-nous

- . Donnons-nous quelques nouvelles.
- . Prions ensemble : *Nous sommes rassemblés encore une fois, un peu comme des femmes et des hommes qui veulent te trouver et te faire une place dans leur vie. Aide-nous à trouver l'étoile qui nous guide vers toi. Amen*

Parlons-nous de notre vie

- . ***Lisons des faits vécus***
 - Emile est à la recherche d'un emploi. Il est sur une bonne piste. Cependant, il consulte Etienne qui se dit capable de lui faciliter honnêtement l'obtention de cet emploi. Emile fait confiance, révèle à Etienne le contenu des premiers examens qu'il a dû subir devant un premier comité de sélection. Quelques semaines plus tard, il apprend qu'Etienne a obtenu le poste convoité.
 - Elise est une femme brillante et capable d'occuper des postes bien en vue dans la société. Tout en respectant celles et ceux qui occupent ces postes, elle choisit de travailler auprès d'enfants handicapés mentaux et laissés pour compte. A ceux qui l'interrogent sur son choix, elle répond : "Il y a une telle dignité, une telle grandeur dans ces enfants blessés, que je me grandis moi-même en les approchant et en leur donnant le meilleur de moi."
- . ***Réfléchissons ensemble***
 - Qu'est-ce qui nous émeut dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
 - Qu'est-ce qui nous choque dans la façon d'agir d'Etienne? Pouvons-nous reconnaître aujourd'hui des situations où des gens sont exploités comme Emile l'a été par Etienne?

- Que pensons-nous de l'attitude d'Emile qui a fait confiance à Etienne? Qu'a-t-il pu se passer en lui quand il a compris qu'il avait été trompé par Etienne? Avons-nous déjà été trompé par quelqu'un qui voulait profiter de nous? Comment avons-nous réagi?
- Si nous causions avec Elise, que répondrions-nous à ce qu'elle dit?
- Est-ce vrai que nous pouvons grandir en approchant des personnes plus fragiles, plus démunies que nous? Pouvons-nous donner des exemples de ce que nous affirmons?

Laissons-nous rejoindre par l'Evangile

. ***Lisons Matthieu 2,1-12***

. ***Dialoguons entre nous***

- Les expériences que nous avons évoquées précédemment sont-elles rejointes par cette page d'évangile?
- Les mages étaient des sages, des savants, probablement des astrologues. Ils n'étaient pas des Juifs. Ils étaient des païens et pourtant, ils cherchaient un enfant qu'ils appelaient le roi des Juifs. Dans le monde d'aujourd'hui, connaissons-nous des gens qui cherchent à rencontrer Jésus? des gens qui, parfois semblent loin de l'Eglise? Comment se manifeste, aujourd'hui, dans notre vie et dans la vie du monde, la recherche de Jésus?
- Dans l'évangile de Matthieu, l'étoile est présentée comme un signe qui indique aux mages qu'ils sont sur la bonne voie pour trouver Jésus. (vv. 2 et 10) Pour nous, quels sont les signes qui peuvent nous dire que nous sommes sur le bon chemin pour rencontrer le Seigneur?
- Pourquoi les mages apportent-ils des cadeaux si précieux à un petit enfant? (verset 11) Nous arrive-t-il de présenter à Dieu de l'or? de l'encens? de la myrrhe? Qu'est-ce que cela veut dire pour nous?
- Les mages ont dû changer de chemin pour retourner dans leur pays et continuer à vivre leur vie ordinaire. Nous arrive-t-il de devoir changer d'itinéraire pour que notre vie ait plus de sens, pour qu'elle soit plus en conformité avec ce que le Seigneur attend de nous?

Entendons l'appel de l'Evangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Que vais-je faire, cette semaine pour suivre mon étoile, celle qui me guide vers Jésus? Qu'est-ce que je peux offrir de précieux au Seigneur?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons nous si, comme groupe, nous pouvons faire quelque chose pour des personnes fragiles, souffrantes, exploitées. Que ferons-nous? Quand? Comment?

Prions ensemble

Une voix : *L'or, c'est un métal précieux,
c'est la richesse du monde
créé par Dieu et confié par lui aux humains
pour qu'ils en prennent soin et le rendent toujours plus beau.*

R. *Nous n'avons rien à t'offrir, Seigneur,
que ce qui vient de toi.
Et notre façon de te présenter la richesse du monde,
c'est de le protéger de la destruction
et de faire en sorte que les gens y soient toujours plus heureux...*

Une voix : *L'encens, c'est une résine qu'il faut brûler
pour qu'elle exhale son parfum.
Elle est donnée par Dieu aux humains
mais il dépend de ces derniers qu'elle embaume la maison.*

R. *Nous n'avons rien à t'offrir, Seigneur,
que le travail que tu nous donnes d'accomplir :
travail de notre intelligence et de nos mains
pour rendre la vie toujours plus agréable
et accomplir la mission que tu nous confies...*

Une voix : *La myrrhe, c'est une substance odorante
qu'on ajoute à l'huile pour la parfumer.
Elle est utilisée pour l'onction des rois
devant régner sur le peuple et le guider dans la justice.*

R. *Nous n'avons rien à t'offrir, Seigneur,
que l'huile de notre prière
dans laquelle nous reconnaissons que tu es le Roi-Messie
donné au monde pour l'établir dans la paix,
dans l'harmonie, dans la fraternité universelle.*

Reproduit avec l'autorisation de l'Editeur.
D. Lamarche, *Noël pour le monde*, Montréal, Fides, 1992

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

Note : Au terme de cette rencontre, pourquoi ne pas partager le gâteau des rois?

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE: Matthieu 2,1-12

Fête des Rois - de quels rois s'agit-il?

Tous ceux et celles qui, il y a quelques semaines, en préparant leurs décorations, sont allés placer une étoile au sommet de leur arbre de Noël, ont-ils eu conscience de rappeler ainsi l'astre mystérieux qui avait guidé vers Jésus les mages arrivés d'Orient?

La page d'évangile qui raconte leur venue auprès de Jésus est bien connue. Elle est cependant tellement surchargée de folklore dans la mémoire populaire qu'il n'est pas sûr qu'on en saisisse bien toute la portée. Les chameaux et les trésors risquent de prendre plus de place, en effet, que le message voulu par Matthieu.

Un événement qui passe inaperçu

Contrairement à Luc, l'évangéliste Matthieu ne raconte rien de la naissance de Jésus ni des circonstances qui l'ont entourée. Il fait brièvement mention de cette naissance et de l'imposition du nom de Jésus au nouveau-né, en 1,25. Il rappelle l'événement dès le verset suivant (2,1) en ajoutant deux circonstances: le lieu, à Bethléem de Judée; le temps, sous le règne d'Hérode. C'est tout. Et c'est probablement déjà beaucoup plus que ce qu'en ont su les contemporains de l'événement. Les parents de Jésus étaient des gens obscurs et la naissance de leur fils n'a dû provoquer d'intérêt que dans leur famille immédiate. Matthieu met ainsi en contraste la discrétion, l'obscurité même du fait de la naissance et les conséquences extraordinaires que cette naissance aura pour le peuple d'Israël et même pour le monde entier.

Un événement remarqué

Voici que des mages venus d'orient arrivèrent à Jérusalem...

(v. 11). L'évangile ne précise pas qui étaient exactement ces mages, ni combien ils étaient, ni d'où ils venaient. Sa présentation laisse volontairement ces visiteurs enveloppés de mystère, ce qui est bien fait pour piquer la curiosité aussi bien des habitants de Jérusalem que des lecteurs de l'évangile. La question que posent les visiteurs est encore plus surprenante que leur venue: *où est le roi des Juifs qui vient de naître?* (v. 2). Cherchant un roi, ils se rendent tout naturellement dans la capitale et s'adressent au roi déjà en place. Selon la logique politique, le roi nouveau-né devrait être le fils du roi actuel. La question, posée sans arrière-pensée, déclenche une tempête: Hérode et toute la ville sont dans l'agitation. Le terme employé par Matthieu désigne soit la panique (Matthieu 14,26), soit l'émeute (Actes 17,8). Contrairement à la naissance de Jésus, la venue des mages est un événement qui fait du bruit.

Bethléem ou Jérusalem?

L'auteur fait preuve d'une certaine ironie en mettant dans la bouche d'Hérode la question: *où le Christ doit-il naître?*

(cf. v.4). Les mages se sont informés au sujet d'un roi des Juifs. C'est Hérode lui-même qui fait le lien entre ce roi et le Christ promis par Dieu, annoncé par les prophètes, espéré par le peuple. De même, ce sera lui qui mettra les mages sur le bon chemin, les orientant vers Bethléem d'après l'indication fournie par les grands prêtres et les scribes (v. 8).

Si l'attente de la venue du Messie dans la famille de David est un thème assez courant de l'espérance d'Israël, la naissance à Bethléem n'apparaît pas comme une note dominante. De fait, le texte de Michée 5,1.3, cité de manière approximative, est le seul qui rattache les origines du Messie à la ville natale de David plutôt qu'à Jérusalem, ville royale et ville de Dieu qui y habite dans son temple. Il ne s'agit pas seulement de la revanche de la province sur la capitale, mais d'une anticipation de la suite de l'histoire. Dorénavant, le rôle de Jérusalem comme métropole religieuse est terminé; son temple sera détruit et c'est par d'autres moyens, jusque là inédits, que Dieu réalisera le salut de son peuple.

Le roi et son royaume

Dès sa naissance, Jésus est celui qui oblige les humains à prendre parti. Hérode et sa cour refusent d'accueillir le salut présent en la personne de cet enfant, cela deviendra évident dans la scène du massacre des enfants de Bethléem (Matthieu 2,16-18). Par contre, les mages étrangers, ayant accepté de se laisser guider par le signe de Dieu que représente l'étoile (cf. Nombres 24,17), rendent hommage à cet enfant, inconnu de tous, en qui ils reconnaissent celui qu'ils cherchaient, le roi des Juifs, héritier des promesses divines (v. 11). C'est tout le drame de l'évangile qui est ici préfiguré: Jésus, rejeté par les autorités de son peuple et condamné à mort par elles, rassemble un nouveau peuple destiné à être le signe et le ferment du Royaume à venir (voir, spécialement, Matthieu 21,43).

La présence des mages à Bethléem rappelle sans cesse aux croyants et croyantes de tous les temps que personne ne peut s'ériger en propriétaire exclusif du Royaume. C'est souvent à travers des moyens inédits que Dieu choisit de faire avancer la cause du salut des humains du monde entier.